Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE

Fréquence
TRIMESTRIELLE

Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

LES ÉDITIONS CROCO

Journal International des Sachants

Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Site web: https://revuejds.net/
Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access

Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :

https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)
ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargéde diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheich Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar
Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: **https://revuejds.net/**
Email : **revuejds@gmail.com**
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

ARI : https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

ASCI: https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

Ent'revues: https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access"* relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO…… **1-15**

2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA…….. **16-32**

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA …… **33-43**

4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO……..... **44-57**

5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE……..... **58-72**

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO…….. **73-85**

7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI…… **86-96**

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA……..... **97-113**

9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU……..... **114-139**

10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ…… **140-158**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

11. Du viol à la survivance :
étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré
TIBIRI Dieudonné……..... **159-179**

12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique :
exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola
Assane Faye NDIAYE…… **180-193**

13. Discours intermédiatique comme principe narratif
dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé
Nancy Mireille Kanon…… **194-207**

14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique
africain dans l'écriture mabanckouenne
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI…….. **208-221**

15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les
échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU &
Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU…… **222-233**

16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire :
dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine
YOKORE Zibé Nestor, ADJOUMANI Kouassi Martin &
GOH Tianet Yannick Emmanuel…… **234-253**

17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi
en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs
Wato Pierre LIEU……..……..... **254-265**

SECTION 2 : COMMNUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de
l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako
Ousmane DRAMANE……..... **266-282**

19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux
sur l'intelligence économique
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert…… **283-299**

20. Revue de l'alphabet de l'Abbey
N'Guessan Edmond APIA…….. **300-314**

21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire :
modèle de diffusion avec le « SMSlivres »
Renaud-Guy Ahioua MOULARET……..... **315-337**

22. Pour une herméneutique sémiotique du rite ''kpe sɔsɔ'' du Sud du Togo
Zinsou HOUNZANGBE…… **338-355**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien : le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG & ALI MOUSSA…….……... **356-375**

24. Les pratiques journalistiques en Afrique face à l'émergence de l'intelligence artificielle
Maimouna DIA & Abdou DIAW…… **376-387**

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art
Krou Eugène ASSOUMOU……..... **388-401**

26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel de la jeunesse en Côte d'Ivoire
Ahouné Aké Marx……..... **402-416**

27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé à l'épreuve de la modernité
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ…….. **417-430**

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro : un patrimoine négligé
Nagnénégué KONE..... **431-440**

Histoire

29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo : entre heurs et heurts (1993-2020)
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahima……... **441-458**

30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso : cas de la prise de culotte et de pagne
DIANKA Balla…… **459-476**

31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières : Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIXe-XXe siècle)
Mamadi Noumtchè OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU……. **477-488**

32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE……... **489-505**

33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE……... **506-522**

34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale : entre partenariats et enjeux géopolitiques ?
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA…… **523-533**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad
Aboukar ABBA TCHELLOU…… **534-546**

36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel
Assa Dramane TRAORE…… **547-561**

Géographie

37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO…… **562- 579**

38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN …… **580- 593**

39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE…… **594-610**

40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE…….. **611-625**

41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA……. **626-641**

42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA…….. **642-657**

43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa……... **658-670**

44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu
GAHIÉ Gnantin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François……... **671-688**

45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO…..... **689-706**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)
Kouassi Aimé YAO…… **707-721**

47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V…… **722-740**

48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU…… **741-758**

49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA……..…. **759-776**

50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis …….... **777-793**

51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)
Gallo NIANG, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE……..... **794-812**

52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME…… **813-826**

53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplice YAO…… **827-843**

Philosophie

54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?
Christ Guy Roland GBAKRÉ …… **844-858**

55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier
Keumian Anicet DAGUI…… **859-875**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection
Bourahima Ouattara N'GUETTIA…….. **876-888**

57. L'Afrique et le défi de développement social
Firmin Konan YAO……..... **889-901**

58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine
Attchoumounan Paulin OUATTARA……. **902-916**

59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales
Guène FAYE & Ousmane KANTE ……..... **917-934**

60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?
Koffi Mathurin N'GUESSAN……. **935-945**

61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes
Sionfoungon Kassoum COULIBALY…… **946-958**

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO……... **959-975**

63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés
Drahmane Fondo……..... **976-996**

64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis…… **997-1018**

65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical……... **1019-1030**

66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa …… **1031-1049**

67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?
GNAHORE Batty Gervais…….. **1050-1064**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

68. **CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE **1065-1085**

69. **Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... **1086-1102**

70. **Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... **1103-1118**

71. **Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... **1119-1137**

72. **Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... **1138-1155**

Psychologie

73. **Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... **1156-1173**

74. **Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... **1174-1188**

75. **Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPO..... **1189-1206**

76. **Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOUM BAKYONO..... **1207-1221**

Science de l'éducation

77. **Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoine CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... **1222-1238**

78. **Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... **1239-1256**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics : une esquisse littéraire
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA…... **1257-1274**

80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé grâce aux énergies renouvelables au Mali : cas de la commune rurale de Kalaban Coro
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO……. **1275-1288**

81. Contribution des institutions de microfinance au bien-être des femmes en Guinée
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA…… **1289-1305**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Journal International des Sachants
JDS
ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman *Le Rêve* d'Emile Zola.

Assane Faye NDIAYE
Professeur de Français lycée Chérif Samsidine Aïdara,
Vélingara/Sénégal,
Université Gaston Berger de Saint-Louis,
Université de Grenoble,
Email : ndiayeassanefaye@gmail.com

Date de soumission : 14-10-2025
Date de publication : 30-11-2025

Résumé

La notion d'intertextualité est difficilement cernée par les travaux de la critique littéraire. Elle demeure néanmoins la formule la plus indiquée pour rechercher les sources et les influences qui sont en amont de toute création littéraire. Par le jeu d'écriture et de « ré-écriture », de création et de « re-création », l'œuvre littéraire s'offre une infinité d'origines, d'influences, de sources qu'il convient d'étudier. Cette étude a sa pertinence dans le fonctionnement qui régit les courants littéraires si l'on sait qu'ils sont partagés entre l'acceptation et/ou le rejet que leur inspirent un ou plusieurs autres courants qui les ont précédés. Dès lors, l'on comprend mieux que le naturalisme de Zola prend ses distances vis-à-vis du courant romantique par exemple, sans se priver, à l'occasion, de le réécrire. Une analyse de cette relation de mi-rejet, mi-adoption entre le naturalisme et le romantisme, étudiée à la lumière de l'intertextualité, constitue le fondement de cet article. Et *Le Rêve*, seizième volume des *Rougon-Macquart*, en servira de support d'analyse.

Mots clés : Influences, Intertextualité, naturalisme, ré-écriture, Zola.

Zola's naturalism and romantic intertextuality: the example of Émile Zola's novel Le Rêve.

Summary

The notion of intertextuality is not clearly defined by litterary criticism. However, it remains the most appropriate term when it's about searching sources and influences that come before any creation. By the activity of writing and « re-writing », creating and « re-creating », the literary work presents so many origins, influences and sources that it matters to study. Such study finds its relevance in the functioning that rules the literary movements given that there is no agreement between acceptance and rejection that inspire they were inspired by one or many other literary movements before them. Consequently, there is a better understanding that Zola's naturalism keeps its distance from the romantic movement, without, at the same time, preventing itself from writing it. Analysing this relationsip that is halfway between adoption and rejection by naturalism and the romantic movement, by having resort to intertextuality, will be the basis of this paper. And as an example, *Le Rêve*, sixteenth volume from the *Rougon-Macquart*, is chosen.

Key words: Influences, Intertextuality, naturalism, re-writing, Zola.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Introduction

Dans ses textes fondateurs (*Le Roman expérimental* notamment), la poétique naturaliste d'Emile Zola entend se démarquer des topiques du rêve et de la sentimentalité propres à la veine du courant littéraire romantique. Ce rejet est d'ailleurs la marque la plus visible qui sépare les courants naturaliste et romantique. Toutefois, l'on remarque dans certains romans d'Emile Zola que cette démarcation esthétique et surtout poétique ne se réalise pas entièrement dans la démarche scripturaire de l'auteur des *Rougon-Macquart*. Qu'est-ce qui explique cette ambivalence poético-scripturaire serions-nous tentés de nous interroger ? Le naturalisme zolien reste-t-il fidèle à ses principes théoriques qui prônent une rupture tranchée face aux affects du romantisme. Ou, à l'inverse, les fondements théoriques de la poétique zolienne présentent-ils une limite scripturaire notable dans l'acte d'écriture lorsqu'il s'agit de dissoudre (volontairement ou non) les topiques du romantisme dans le récit naturaliste ?

L'intertextualité fonde dès lors l'approche critique que nous jugeons conforme à une analyse détaillée des hypothèses évoquées. Elle est une piste de réflexion intéressante qui est à même de nous éclairer sur la dimension conflictuelle, au caractère de mi-rejet, mi-adoption qui existe entre le naturalisme théorisée par Emile Zola et sa matérialisation dans son œuvre d'une part, et, d'autre part, entre écriture naturaliste et influence romantique.

Nous nous proposons dans cet article « Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman *Le Rêve* d'Emile Zola » de cerner cet aspect de l'écriture zolienne soumise aux influences romantiques de jeunesse de l'auteur. Car comme Zola lui- même le laissait dire à raison à Sandoz, personnage central de son roman *L'Œuvre* (1886) : « Oui, notre génération a trempé jusqu'au ventre dans le romantisme, et nous en sommes restés imprégnés quand même, et nous avons eu beau nous débarbouiller, prendre des bains de réalité violente, la tâche s'entête, toutes les lessives du monde n'en ôteront pas l'odeur ». (E. Zola, 1999 : 335-336.)

Dans une démarche analytique reposant principalement sur les fondements théoriques du naturalisme, nous confronterons les positions de principes d'Emile Zola sur sa poétique du roman à leur écriture dans l'exemple du roman *Le Rêve* (1888), seizième volume de la série des *Rougon-Macquart* (de son intitulé d'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire). *Les Rougon-Macquart* que nous considérons comme la pierre angulaire mais aussi l'assise idéologique et poétique du naturalisme d'Emile Zola. Le roman *Le Rêve* pourrait être compris comme étant une forme de parenthèse, un rêve justement, dans la structure thématique du bloc des *Rougon-Macquart.* Il nous offrira le prétexte d'actualiser la

thématique de l'intertextualité lorsqu'elle revêt la casquette d'une théorie de la (ré)écriture, (ré)écriture romantique dans le cas qui nous concerne.

1. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : approche conceptuelle

Tout au long de son odyssée romanesque des *Rougon-Macquart*, Emile Zola s'est efforcé de se démarquer du courant romantique. Cependant, il faut reconnaître que ce sentiment de rejet d'un courant littéraire qui avait fini d'installer ses marques dans le paysage artistique du XIXe siècle ne s'est pas fait d'une manière radicale et définitive pour la simple et bonne raison que le chef de file du naturalisme a grandi et s'est constitué une formation littéraire en lisant les chefs d'œuvre des auteurs romantiques, les mêmes dont il rejettera l'influence plus tard. D'ailleurs qui de mieux placé que Zola lui-même pour nous éclairer, lorsqu'il confesse l'emprise poétique d'un Musset sur lui et sur ses amis d'enfance :

> Pour bien comprendre la royauté de Musset sur la jeunesse de mon temps, il faut connaître cette jeunesse elle-même. Nous arrivions aux lendemains des grands triomphes du romantisme. […] Victor Hugo, en exil, nous apparaissait dans un lointain d'apothéose. […] En nous s'agitait confusément la réaction du lendemain, le nouveau mouvement littéraire qui devait se produire infailliblement. Nous nous passionnions peu à peu pour l'analyse exacte. De là, j'en suis certain aujourd'hui, la lente évolution qui nous a détachés presque de Victor Hugo. Nous n'aurions pu dire pourquoi ses vers ne nous entraient pas aussi profondément dans le cœur que ceux de Musset. Mais nous éprouvions déjà l'impression de plus en plus glaciale de cet amas gigantesque de rhétorique. Et nous avons aimé Musset, parce que le rhétoricien est moins sensible en lui, et qu'il va droit à la sensation. Certes, Victor Hugo demeure l'ouvrier le plus merveilleux de la littérature française. Seulement Musset gardera à côté de lui l'immortalité de ses sanglots. Je ne distribue pas de place, j'étudie simplement les mouvements d'âme produits par deux poètes dans ma génération. Nous nous sommes donnés à celui dont les vers mentaient le moins. (E. Zola, 2004 : 679-680).

Dans une autre comparaison qu'il fait de deux grands auteurs du XIXe siècle et de leur influence sur la jeunesse de son temps, Zola se veut plus clair sur la distanciation qu'il instaure entre l'esthétique romantique et l'esthétique réaliste. Il confrontera deux auteurs prolifiques de cette période, aux styles différents à savoir Georges Sand et Honoré de Balzac.

> Balzac et George Sand, voilà les deux faces du problème, les deux éléments qui se disputent l'intelligence de tous nos jeunes écrivains, la voie du naturalisme exact dans ses analyses et ses peintures, la voie de l'idéalisme prêchant et consolant les lecteurs par les mensonges de l'imagination. Il y a près de cinquante ans que l'antagonisme a été posé et que l'expérience dure ; depuis bientôt un demi-siècle, le réel et le rêve se battent, partagent le public en deux camps, sont représentés par deux formidables champions qui ont tâché de s'écraser réciproquement, sous une fécondité formidable. Je dirai en terminant où en est, selon moi, la question, et lequel des deux est en train de vaincre, de Balzac qui est mort en 1850, ou de George Sand qui vient de s'éteindre en 1876. (H. Mitterand, 2004 : 170).

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

On voit clairement par cette comparaison de Balzac et de Sand que ce sont deux visions de la représentation du monde dans le roman qui sont opposées. L'idéalisme abstrait de Sand est la représentation du rêve, d'un monde impossible à réaliser pour Zola. Le réalisme balzacien se rapproche du réel de la vie, même si, pour Zola, il reste à perfectionner. Dans les fondements de sa poétique romanesque, Zola se démarquera plus clairement, du moins théoriquement, de son héritage romantique puisqu'il se rapprochera de *La Comédie humaine* de Balzac en faisant de cette gigantesque production de son illustre aîné un exemple de projet littéraire, non sans, au demeurant, rappeler la spécificité et la singularité de son œuvre à lui qui sera sous-tendue par une démarche scientifique et aura comme viatique la recherche de la vérité. Ainsi, le naturalisme prend forme et se précise par une radicale opposition avec l'esthétique romantique. Plus par un style d'écriture iconoclaste qui rompt avec les topiques idéalistes de l'imagerie romantique, c'est par des attaques à peine voilées que Zola revendique une distanciation d'avec ses prédécesseurs, ceux-là même qui ont accompagné sa jeunesse littéraire.

> J'expliquerai donc modestement ce que je ferais, si j'en avais la puissance. Je dirais adieu aux beaux mensonges des mythologies ; j'enterrerais avec respect la dernière naïade et la dernière sylphide ; je rejetterai les mythes et n'aurais plus d'amour que pour les vérités. Plus de pleurs avec les cascades, de soupirs avec les ruisseaux ; une réalité large et puissante, et non le souci des jolis riens d'ici-bas. (H. Mitterand, 2004 : 52).

Il s'agira désormais pour lui de s'imposer une autre ligne esthétique, nourrie de l'objectivité scientifique, démarche qui en soi est un gage de la recherche de la vérité. Zola lui-même le dira : « Le but à atteindre n'est plus de conter, de mettre des idées ou des faits les uns au bout des autres, mais de rendre chaque objet qu'on présente au lecteur, dans son dessin, sa couleur, son odeur, l'ensemble complet de son existence » (E. Zola, 2004 : 549). Il va asseoir davantage son esthétique du roman en élaborant un principe directeur du naturalisme :

> Une des tendances des romanciers naturalistes est de briser et d'élargir le cadre du roman. Ils veulent sortir du conte, de l'éternelle histoire, de l'éternelle intrigue, qui promène les personnages au travers des mêmes péripéties, pour les tuer ou les marier au dénouement. Par besoin d'originalité, ils [les romanciers naturalistes] refusent cette banalité du récit pour le récit, qui a traîné partout. Ils regardent cette formule comme une amusette pour les enfants et les femmes. Ce qu'ils cherchent, ce sont des pages d'études, simplement, un procès-verbal humain, quelque chose de plus haut et de plus grand, dont l'intérêt soit dans l'exactitude des peintures et la nouveauté des documents. (E. Zola, 2004 : 558)

Autant dire que Zola pose ici les lignes directrices de sa poétique du récit romanesque. Une rupture définitive avec ces « jolis riens d'ici-bas » semble prononcée, même si l'on notera que cette rupture sera plus théorique qu'elle ne sera appliquée dans ses romans. L'intertextualité

offre dès lors la possibilité de mesurer cet écart qui existe entre l'intention poétique annoncée par l'auteur et le contenu de son texte.

1.1. Comprendre *Le Rêve* à la lumière de l'intertextualité :

Le projet des *Rougon-Macquart* peut donc émerger et prendre une ampleur avec des romans à scandale (qui susciteront plus exactement beaucoup de critiques à l'endroit de Zola) tels que Germinal, L'Assommoir, Nana ou La Terre. Toutefois, cette résolution du père du naturalisme a les résonnances d'une poétique érigée en trompe-l'œil. Car si l'on procède à une analyse poussée des vingt romans qui composent les Rougon-Macquart, l'on observe que presque tous les topiques littéraires propres au courant romantique, ou du moins exemplifiés par celui-ci, refont surface dans le cycle zolien. Des amours impossibles (Miette et Silvère dans La Fortune des Rougon, Albine et l'abbé Serge dans La Faute de l'abbé Mouret, Angélique et Félicien dans Le Rêve), aux idylles amoureuses qui tiennent le lecteur en haleine tout au long du récit (Denise et Octave dans Au Bonheur des Dames, Hélène et le docteur Deberle dans Une Page d'amour), en passant par les intrigues tragiques sur fond d'adultère ou de meurtre (Renée et Maxime dans La Curée, Séverine et Jacques dans La Bête humaine), Zola repense, recycle et réécrit le romantisme. Même s'il fait fi de lui ôter cet idéalisme puéril, cette impression de récit candide notable chez Sand par exemple, il n'empêche que dans le fond de son architecture littéraire se trouve ces mêmes pages blanches tant décriées, ce style fait pour la lecture des jeunes filles du couvent comme il aimait lui-même à le dire du style de ses devanciers. Toutefois, empressons-nous de préciser avec Anne-Claire Gignoux1 que la notion d'intertextualité rentre quelque peu en dissonance lorsqu'elle est intégrée aux grilles d'analyse des genres, au texte seulement, du fait que le texte ne saurait suffisamment être, à lui tout seul, l'exemplification objective d'une idéologie littéraire :

> […], l'ultime support du renvoi intertextuel, […], est celui des genres. Confronter un texte à son code générique est très intéressant mais s'agit-il d'intertextualité ? Le genre n'existe pas sous forme de texte, il n'est qu'une abstraction, une émanation d'une multiplicité de textes. Sans doute sera-t-il préférable alors, sans nier l'intérêt et la richesse d'une telle étude, de lui donner le nom proposé par Genette, « architextualité », d'étudier sous ce nom les rapports qu'un texte entretient avec le genre dont il se réclame ou qu'il parodie, ou contre lequel il s'élève au contraire, et de réserver le nom d'intertextualité pour les rapports entre les textes, qui sont des réalisations uniques à l'intérieur d'un genre ». (A-C Gignoux, 2006 : 6).

[1] « De l'intertextualité à l'écriture ». in *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 13| 2006, mis en ligne le 01 septembre 2006, consulté le 24 juin 2024. URL : https://doi.org/10.4000/narratologie.329.

Nous suivrons à dessein les mêmes indications que Gignoux, et nous rangerons quelquefois aussi sur le schéma d' « architextualité[2] », ainsi que les notions genettienes[3] annexes qui l'accompagnent (hypertextualité, intratexte, extratexte, métatextualité), pour mieux faire ressortir le lien qui rapproche le naturalisme zolien et l'écriture romantique ou plus précisément le roman *Le Rêve* du romantisme.

1.2. L'extratexte à la source du roman *Le Rêve*[4] :

Nous constatons ainsi que le style romanesque de Zola n'est pas exempt d'une adaptation des thématiques et des topiques littéraires qui l'ont précédé. Par conséquent, l'intertextualité agit dans son cas comme une forme de pastiche, une adaptation faite à dessein soit pour s'insurger contre une situation littéraire existante et qu'il fustige au demeurant, soit comme une volonté d'aller dans le sens d'une bienséance littéraire exigée par un horizon d'attente qui n'est pas prêt à engager un changement de cap littéraire et/ou esthétique. Le roman *Le Rêve*, seizième volume des *Rougon-Macquart*, rejoint une intention de Zola de faire dans la même veine que le courant romantique (il prend ici l'exemple de *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre, œuvre phare du préromantisme) en ce sens où il reconnaît lui-même, dans l'Ebauche du *Rêve*, rallier les exigences de la critique littéraire et sortir de cette posture d'égoutier du roman qui lui est collée :

> Puisqu'on m'accuse de ne pas faire de psychologie, je voudrais forcer les gens à confesser que je suis un psychologue. De la psychologie donc, ou ce qu'on appelle ainsi ! […], c'est-à- dire une lutte d'âme, la lutte éternelle de la passion et du devoir, ou une autre lutte : amour maternel et passion, amour filial et autre sentiment.
> Il conclut :
> « Je me résume, les trois conditions que je tiens à remplir sont : Paul et Virginie, pureté parfaite, livre entre toutes les mains.
> De la psychologie, lutte d'âme.
> Un coin de fantaisie, de rêve d'inconnu[5] ». (C. Becker, 2002 : 8)

Dans l'exemple du *Rêve*, l'extratexte qui a inspiré l'auteur dans sa conception du roman est de deux ordres. L'extratexte générique explicitement mentionné par Zola, qui porte ici sur l'imagerie littéraire de *Paul et Virginie*, roman propre à la veine préromantique. L'autre

---

[2] « L'ensemble des catégories générales, ou transcendantes — types de discours, modes d'énonciation, genres littéraires, etc. — dont relève chaque texte singulier. » Relation tout à fait muette, que n'articule, au plus, qu'une mention paratextuelle (l'indication Roman accompagnant le titre sur la couverture). Cf. Gérard Genette, 1979, *Introduction à l'architexte*, Paris : Seuil.

[3] Cf. Gérard Genette, 1982, *Palimpsestes, La Littérature au second degré*, Paris : Seuil.

[4] Toutes les références au roman *Le Rêve* (16ème volume, 250 p) renvoient à : Zola Emile. *Les Rougon-Macquart*, 1999, 20 vol., Collection Nationale des Grands Auteurs de la Nouvelle Librairie de France, Paris : Société Générale d'Edition et de Diffusion (SGED).

[5] Colette Becker, 2002, « Le Rêve d'Angélique », *Les Cahiers naturalistes. Dossier littéraire autour du « Rêve »*, Intertextualités, nº 76, p. 8. Directeur Alain Pagès.

extratexte fait référence à *La Légende dorée*, de Jacques de Voragine[6], un récit hagiographique qui mêle croyances religieuses et faits mythiques de la vie des saints du Moyen-âge chrétien. Un extratexte qui épouse donc les intonations d'un évangile. Ce qui fait qu'il marquera de toute sa présence et de toute son influence les personnages du récit du *Rêve*. En outre, l'orientation de Zola vers cet extratexte hagiographique ne saurait être une entrave à la présence de l'intertextualité. Nous convenons en effet avec Marc Eigeldinger que le matériau de l'intertextualité peut s'ouvrir à une infinité d'origines :

> Mon projet est de ne pas limiter la notion d'intertextualité à la seule littérature, mais de l'étendre aux divers domaines de la culture. Elle peut être liée à l'émergence d'un autre langage à l'intérieur du langage littéraire ; par exemple celui des beaux-arts et de la musique, celui de la Bible ou de la mythologie ainsi que celui de la philosophie (M. Eigeldinger, 1987 : 15).

Les références liées à la notion d'intertextualité ne sont donc pas exclusivement de sources littéraires.

2. Le Rêve[7], une parenthèse dans les *Rougon-Macquart* :

Aborder l'influence de l'intertextualité dans l'exemple du roman *Le Rêve*, c'est analyser d'abord la dualité qui existe entre l'instance de création de l'activité romanesque et l'instance de production de cette même activité ; ces deux instances se manifestant au sein d'une même volonté créatrice, celle de l'auteur. C'est aller aussi à l'abordage de cet *au-delà* et de cet *en-deçà* qui président à la conception et à la réalisation de l'œuvre romanesque. L'intratexte et l'extratexte du roman servent par conséquent de cibles comparatives. Néanmoins, nous nous focaliserons dans notre démarche sur l'intratexte afin de mettre en exergue la réelle capacité de la manifestation des topiques romantiques à l'intérieur des structures du texte.

2.1. De l'extratexte dans *Le Rêve* :

Le Rêve est, dans le cycle des *Rougon-Macquart*, un roman à part du fait qu'il transgresse la poétique d'ensemble de l'esthétique naturaliste. Zola, qui a acquis la réputation d'être un auteur prompt à représenter les foules dans ses romans, avec une infinité de personnages qui se relaient dans l'histoire du récit, rompt avec cette logique dans *Le Rêve*. Il localise en effet les personnages de ce roman dans un espace et un temps quasi statiques et presque

[6] « La plus grande partie des références aux vies de saints [dans *Le Rêve*] a été puisée par Zola dans "La Légende dorée" qui fut le plus célèbre recueil hagiographique du Moyen Âge, où les vies de saints sont émaillées de légendaire et de merveilleux, et qui fut rédigée par Jacques de Voragine, dominicain italien (1228-1298), génois de naissance et qui fut archevêque à partir de 1292. ». (E. Zola, 1999 : 268).

[7] « *Le Rêve* est le plus court des vingt volumes des Rougon-Macquart (dans l'édition G. F., 186 pages à peine). Doit-on parler de roman ? ou plutôt de conte ? de féerie ? C'est une première question, importante, qui souligne déjà l'originalité de ce récit dans la série qui porte pour sous-titre Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire. Comment rattacher ce conte bleu, cette étude du rêve, de "l'au-delà", de "l'inconnu", aux autres romans, qui rendent compte de milieux et de métiers différents à Paris et en province? ». (C. Becker, 2002 : 7).

insignifiants dans le récit. Le nombre des personnages est considérablement réduit ainsi que le cadre typographique qui les localise, celui-ci se limitant à la seule bourgade de Beaumont-l'Eglise. Comme pour répondre à son intention de réécrire *Paul et Virginie*, Zola immerge les protagonistes du récit dans une pastorale.

En dehors d'Angélique et de Félicien, seuls les Hubert et Monseigneur, qui du reste apparaît plus par allusion que par manifestation physique, sont quasi présents dans le récit. De ce fait, le récit procède à une forme de « phalanstérisation » des personnages et les immerge de suite dans un univers à part où l'éducation des jeunes filles ne souffre d'aucune menace extérieure sur leur comportement, et où les mauvaises influences sont presque inexistantes. Angélique, adoptée par les Hubert, est éduquée avec un amour et une attention renforcés par le souhait inespéré du couple d'avoir la chance d'éduquer un enfant. Les Hubert vivaient en réalité la hantise d'un mariage stérile, qui refuse de se concrétiser par la naissance d'un enfant :

> La stérilité du couple Hubert semble naître en effet d'une malédiction de la belle-mère d'Hubert qui, contre l'union de sa fille avec un chasublier, la renia : « A vingt ans, il [Hubert] avait aimé une jeune fille de seize ans, Hubertine, d'une telle passion, que, sur le refus de la mère, veuve d'un magistrat, il l'avait enlevée, puis épousée. Elle était d'une beauté merveilleuse, ce fut tout leur roman, leur joie et leur malheur. Lorsque, huit mois plus tard, enceinte, elle vint au lit de mort de sa mère, celle-ci la déshérita et la maudit, si bien que l'enfant, né le même soir, mourut. Et, depuis, au cimetière, dans son cercueil, l'entêtée bourgeoise ne pardonnait toujours pas, car le ménage n'avait plus eu d'enfant, malgré son ardent désir. Après vingt-quatre années, ils pleuraient encore celui qu'ils avaient perdu, ils désespéraient maintenant de jamais fléchir la morte (E. Zola, 1999 : 13).

Pour comprendre la logique narrative du récit et être au fait de la démarche de Zola, de son intention dirons-nous, il faut d'emblée situer la cadre dans lequel il localise ses personnages. L'auteur plonge ce petit groupe dans le cadre de Beaumont, ville aux allures historiques, qui semble isolée, en marge du progrès :

> Beaumont est fait de deux villes complètement séparées et distinctes : Beaumont-l'Eglise, sur la hauteur, avec sa vielle cathédrale du douzième siècle, son évêché qui date seulement du dix-septième, ses mille âmes à peine, serrées, étouffées au fond de ses rues étroites ; et Beaumont-la-Ville, en bas du coteau, sur le bord du Ligneul, un ancien faubourg que la prospérité de ses fabriques de dentelles et de batistes a enrichi, élargi, au point qu'il compte près de dix mille habitants, des places spacieuses, une jolie sous-préfecture, de goût moderne. Les deux cantons : le canton nord et le canton sud, n'ont guère ainsi entre eux, que des rapports administratifs. Bien qu'à une trentaine de lieues de Paris, où l'on va en deux heures, Beaumont-l'Eglise semble muré encore dans ses anciens remparts, dont il ne reste pourtant que trois portes. Une population stationnaire, spéciale, y vit de l'existence que les aïeux y ont menée de père en fils, depuis cinq cents ans. (E. Zola, 1999 : 25).

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

C'est dans le voisinage de Beaumont-l'Eglise que va grandir Angélique. Ce qui aura inéluctablement une répercussion sur son environnement et sur son éducation. Puisque, comme semble l'indiquer le narrateur, tout à Beaumont-l'Eglise ne vit que pour la cathédrale qui demeure l'épicentre des activités et des passions :

> La cathédrale explique tout, a tout enfanté et conserve tout. Elle est la mère, la reine, énorme au milieu du petit tas des maisons basses, pareilles à une couvée abritée frileusement sous ses ailes de pierre. On n'y habite que pour et par elle ; les industries ne travaillent, les boutiques ne vendent que pour la nourrir, la vêtir, l'entretenir, elle et son clergé ; […] Elle bat au centre, chaque rue est une de ses veines, la ville n'a d'autre souffle que le sien. De là, cette âme d'un autre âge ; cet engourdissement religieux dans le passé, cette cité cloîtrée qui l'entoure, odorante d'un vieux parfum de paix et de foi.
>
> Et, de toute la cité mystique, la maison des Hubert, où désormais, Angélique allait vivre, était la plus voisine de la cathédrale, celle qui tenait à sa chair même. (E. Zola, 1999 : 26-26).

Il est clair qu'en faisant de cet environnement-ci, aux allures de cité religieuse, le cadre qui englobe son récit, Zola veut camper le décor dans la logique d'une histoire qui sort des mondes mentionnés et prédéfinis qui ont servi de sphère aux *Rougon-Macquart*.

2.2. La face romantique du personnage d'Angélique :

Angélique, éduquée dans ce cadre religieux, avec ce voisinage proche de la cathédrale, va forcément en ressentir l'influence sur son comportement, d'autant plus que ses parents adoptifs refusent de l'exposer à quelque fréquentation que ce soit.

L'espace du rêve d'Angélique est calqué en fait sur une réplique spatiale d'un Moyen Âge avec la cathédrale, qui date du douzième siècle, comme élément central du récit et qui sera déterminant dans sa rencontre avec Félicien. De plus, afin de conforter son héroïne dans son éducation religieuse et la mettre à l'abri de toute forme d'influence, l'auteur la prive, dans son instruction, de toutes les disciplines ayant rapport avec la science. Ce fait n'est pas anodin si l'on sait que le discours scientifique et la conception religieuse ont bien des divergences. Angélique est, de fait, passionnée de religion et délaisse tout ce qui est en rapport avec le discours scientifique :

> Angélique ne se passionna guère que pour la lecture ; malgré les dictées tirées d'un choix classique, elle n'arriva jamais à orthographier correctement une page ; […] Pour le reste, la géographie, l'histoire, le calcul, son ignorance demeura complète. A quoi bon la science ? C'était bien inutile. Plus tard, au moment de la première communion, elle apprit le mot à mot de son catéchisme, dans une telle ardeur de foi, qu'elle émerveilla le monde par la sureté de sa mémoire ». (E. Zola, 1999 : 28).

Comme une véritable pastorale, les personnages du récit zolien sont mis à l'écart de toute influence de la civilisation. Ils mènent une existence calme et paisible, bercée par le rythme

monotone des cloches de la cathédrale de Beaumont-l'Eglise, cet édifice qui semble suspendre la marche du temps. Un espace et un temps qui expliquent la singularité du *Rêve*, ce conte bleu inséré dans les *Rougon-Macquart*.

3. De l'extratexte hagiographique à l'intratexte romanesque

Le Rêve renferme, dans ses premières pages, tout un ensemble d'indices qui viennent tracer un sillon au récit imaginaire, fantaisiste même, qui est en train de prendre place. Outre les hypothèses auxquelles invite le titre, la présentation nominale du personnage principal, Angélique Marie, délimite le genre d'histoire à laquelle doit s'attendre le lecteur. Le cadre romanesque ainsi que les noms mentionnés établissent d'emblée une intertextualité qui prend forme au fil du récit et se traduit dans le texte par une mise en abyme de l'histoire d'Angélique Marie qui, en réalité, n'est que l'histoire secondaire racontée à côté de celle qui est lue par le personnage d'Angélique, à savoir l'histoire de la vie de sainte Agnès. L'*incipit* du roman présente brièvement l'histoire de Sainte Agnès, évoquée dans le récit par une statue de pierre servant de refuge à Angélique. Angélique, dans un dénuement total, s'abrite instinctivement dans l'espace que lui offre cette statue de la sainte. Drôle de coïncidence serions-nous tentés d'affirmer. Coïncidence qui cependant n'a rien de surprenant puisqu'elle est renforcée par le récit succinct des grands moments ayant marqué la vie de la sainte, des miracles rapportés par la légende.

3.1. Une mise en abyme de la légende de Sainte Agnès :

Le texte réfère volontairement à des faits mythiques qui convoquent le récit hagiographique de la vie de Sainte Agnès. Déjà, le titre évoque à lui seul tout un substrat de connotations irrégulières qui signalent à la première lecture un refus du naturalisme. Le rêve, est en effet, aux antipodes de la démarche naturaliste liée à la composition des romans ; démarche qui ne veut pour modèle que le réel. L'extratexte est dès lors la force motrice qui commande la lecture et la compréhension du personnage principal et des autres personnages qui gravitent autour d'elle. Philippe Hamon de nous conforter dans ce constat :

> Certains personnages se trouvent ainsi particulièrement surdéterminés d'un vaste et multiple extratexte narratif qui les enserre d'un réseau allusif et dense. Ainsi dans *Le Rêve*, la référence à une « histoire » créée et imaginée par Zola, et intégrée à son roman, la « légende des mortes jeunes dans le bonheur » constitue un leitmotiv supplémentaire du texte (il s'agit des ancêtres des Hautecoeur, qui préfigurent le destin du personnage d'Angélique). Enfin, toujours dans le même roman, la référence à une « histoire », à un « roman » passé mais dont les personnages-acteurs sont cette fois-ci les mêmes que ceux des acteurs de la fiction présente, l'histoire d'Hubert et d'Hubertine, qui va pour beaucoup conditionner l'attitude des deux personnages vis-à-vis d'Angélique (ils ne veulent pas qu'elle «

recommence » leur propre histoire) sous-tend l'histoire propre d'Angélique.
(H. Mitterand, 1983 : 52).

L'extratexte littéraire procède d'abord dans la composition de l'intrigue du récit du *Rêve* et ouvre une infinité de compositions propre à la volonté de l'auteur. Le récit hagiographique de la légende des saints du Moyen Âge sert de source ou plus exactement inspire la création du récit du *Rêve*. Seulement, et étant donné que nous sommes dans le champ du roman, du roman naturaliste plus exactement, l'auteur ne peut se borner à calquer cette légende hagiographique de sainte Agnès dans une banale histoire de bourgade aux allures de cité médiévale. Il lui faut étoffer cet extratexte, qui, en lui-même, implique d'emblée une attitude consonante face au romantisme, partant une entrave grave aux critères qui doivent présider à la création du roman naturaliste. Et pour ce faire, le réflexe qui s'impose est de puiser dans les schémas directeurs qui président aux intrigues des *Rougon- Macquart*. C'est d'ailleurs ce qui explique que, même si Angélique n'a de lecture pour son éducation que *La Légende dorée*, elle adopte en revanche une attitude critique vis-à-vis de ces histoires qu'elle lit.

3.2. « Un laisser-aller volontaire à la fantaisie » romantique dans *Le Rêve* :

Angélique adopte une distanciation face à *La Légende dorée* qui, en plus d'être insérée dans le récit pour orienter l'éducation de la jeune fille, joue aussi le rôle d'indicateur essentiel dans l'orientation et la compréhension du texte par le lecteur. Les légendes racontées n'ébranlent pas l'esprit critique de la jeune fille. Néanmoins, elle ne peut s'empêcher de s'identifier aux personnages ou d'être affectée par certaines légendes mises en évidence dans cette œuvre, celle qui est, par exemple, liée aux vierges « mortes jeunes dans le bonheur ». Comme une prémonition, cette légende va inéluctablement influer sur son avenir car cette histoire des vierges mortes traduit la réalité de sa propre destinée. C'est le soir de ses noces qu'Angélique meurt en restant immaculée de toute l'impureté de l'acte de chair. Elle rejoint ainsi le panthéon des vierges célestes à qui l'on promet l'éternité à côté du Seigneur. « On ne s'épouse que pour mourir », telle semble être la maxime fondamentale de la légende des « Mortes heureuses » ; une maxime qui inspire Angélique dans sa conception du bonheur. Dès lors, on n'est pas surpris lorsque la mort la fauche en pleines festivités de mariage. Une mort sans tristesse qui ne surprend pas non plus les habitants de Beaumont-l'Eglise.

L'extratexte devient ici intratexte, une mise en abyme plus précisément, mieux, il s'illustre dans une singularité toute particulière en transposant la mort d'Angélique dans un registre dramatique des plus surprenants, dans la chute tragique d'un conte de fées où l'héroïne meurt dans les bras de son mari, le jour de son mariage. Zola avait d'emblée indiqué la direction qu'il donnerait à son roman *Le Rêve*. Un roman qu'il voulait psychologique mais surtout et

comme le dit Colette Becker, dans lequel il procède à une forme de « laisser-aller à la fantaisie » :

> Dans le cadre du Rêve, le dossier tout entier, mais aussi le roman est un laisser-aller à la fantaisie, au lyrisme, au conte bleu. « Qu'importe alors que je fasse la peinture de ce qui n'existe pas, si je puis le faire exister ? » Ajoutons et y trouver du plaisir. Ce n'est qu'au f° [folio] 77 de l'Ebauche donc très tardivement, que Zola se met en garde : *Le Rêve* doit s'insérer dans sa série, [des *Rougon-Macquart*] et répondre, malgré tout, à l'esthétique [naturaliste] pour laquelle il s'est battu. Il doit aussi, songer aux lecteurs et aux lectrices, ne pas trop les dérouter : « Je crois qu'il faut donner à l'œuvre une base réelle. Si je la faisais trop dans la fantaisie, dans le songe, elle serait beaucoup moins efficace. » Il [Zola] retrouve le vocabulaire qu'il utilise dans ses autres dossiers : « efficace ». Il se propose donc, en particulier, « pour asseoir le plus ses personnages », de « leur donner surtout un état très solide. Qu'ils tiennent à la terre ».

Il ajoute : « Les épisodes, aussi, ne doivent pas être romantiques, mais terre à terre relevés par la grâce. Ajouter simplement l'au-delà où il conviendra de le faire et donner une grande place possible à la lutte psychologique de la conscience sur les instincts » (C. Becker, 2002 : 15-16).

Ce laisser-aller volontaire à la fantaisie, son attitude consonante vis-à-vis des topiques du romantisme, est, comme nous le remarquions, une réaction de Zola destinée à ses détracteurs. Une attitude qui a pour but essentiel d'apporter un bémol à sa démarche naturaliste, dénigrée, puisqu'on lui reproche le plus souvent, et surtout dans ses romans à succès, d'être l'adepte d'une écriture prompte à soulever les mots crus du langage populaire, les mots qui font rougir les jeunes filles de bonne éducation. De là, cette représentation du personnage d'Angélique dont l'innocence, la candeur et la douceur contrastent avec les traits spécifiques attribués à d'autres personnages féminins des *Rougon-Macquart* comme Gervaise, Nana ou Renée. Angélique meurt vierge. Elle n'est pas souillée, à l'instar de ces dernières, par l'acte de la chair.

En fin de compte, *Le Rêve* est presque aux marges de l'esthétique naturaliste sans pour autant être une pâle réplique d'un roman romantique, d'un conte bleu ou d'un récit hagiographique. Il revient ainsi au lecteur d'apporter sa contribution culturelle à la compréhension de ce roman qui navigue dans des sphères génériques et culturelles différentes.

Conclusion

En dehors de ses réactions appropriées dans quelque tribune de presse ou expressément adressées à un tiers qu'il ne peut s'empêcher de nommer (Brunetière par exemple), Zola adopte, dans *Le Rêve*, une démarche qui brise son élan idéologique d'auteur naturaliste faisant le vœu de ne parer la réalité d'aucune contrainte restrictive. Son saut dans l'imagination voire dans l'imaginaire du conte, et même du récit hagiographique, est très explicite, très clair et

son attitude face à l'imaginaire romantique est dès lors plus volontaire, plus affirmée. Cependant, nous avons aussi noté la bivalence sémantique du *Rêve*, à savoir que, même s'il constitue une illustration de l'attitude consonante de Zola face à l'idéalisme du rêve, ce roman est néanmoins, par la réaction d'Angélique face à ses lectures, fortement ancré dans la logique compositionnelle du naturalisme. Toutefois, *Le Rêve* n'est pas le seul volume des *Rougon-Macquart* qui penche expressément ou involontairement vers les topiques du romantisme littéraire. D'autres romans de la fresque, avec des titres très évocateurs (*Une Page d'amour*, *Au Bonheur des Dames*, *La Joie de vivre*), le font aussi d'une manière plus subtile, même si, empressons-nous de le souligner, le titre n'est pas en soi un indicateur fiable du contenu d'un roman.

Références bibliographiques

BECKER Colette, 1993, *Les apprentissages de Zola : du poète romantique au romancier naturaliste 1840-1867*, Paris, Presses Universitaires de France, 414 p.

BECKER Colette, 2002, *Emile Zola : Le saut dans les étoiles*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 341 p.

BECKER Colette, 2002, « Le Rêve d'Angélique », *Les Cahiers naturalistes*, nº 76, Dossier littéraire autour du « Rêve ». Intertextualités, p. 8.

BORIE Jean, 2003, *Zola et les mythes ou de la nausée au salut,* Librairie Générale Française, 347 p. Voir aussi les premières éditions : *Zola et les mythes*, 1970, Seuil. ; *Zola et les mythes, ou de la nausée au salut*, 1971, Seuil, 251 p.

COLLOT Sylvie, 1992, *Les lieux du désir. Topologie amoureuse de Zola*, Paris, Hachette, 191 p.

EIGELDINGER Marc, 1987, *Mythologie et intertextualité*. Genève. Slatkine, 278 p.

GENETTE Gérard, 1979 *Introduction à l'architexte*. Seuil, 96 p.

GENETTE Gérard, 1982, *Palimpsestes*. La *Littérature au second degré*, Paris : Seuil, 440 p.

GIGNOUX Anne-Claire, 13| 2006, « De l'intertextualité à l'écriture », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 13| 2006, mis en ligne le 01 septembre 2006, consulté le 06 janvier 2015. URL : http//narratologie.revue.org/329.

HAMON Philippe, 1983, 1998, *Le personnel du roman. Le système des personnages dans les « Rougon- Macquart » d'Emile Zola*. Genève : DROZ, 325 p.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

HAMON Philippe, 1984, *Texte et idéologie*, PUF, 227 p.

MITTERAND Henri, 2004, *Emile Zola. Ecrits sur le roman*. Librairie Générale Française, 351 p.

Zola Emile. *Les Rougon-Macquart*, 1999, 20 vol., Collection Nationale des Grands Auteurs de la Nouvelle Librairie de France, Paris : Société Générale d'Edition et de Diffusion (SGED).

ZOLA Emile. *Œuvres Complètes, 2004, La Critique naturaliste*. Tome 10, 1881-1882, publiées sous la direction de Henri Mitterand. Nouveau Monde Editions, 889 p.